



CATZH

Cellule d'Assistance Technique
aux Zones Humides



SOMMAIRE

- Fonctions hydrologiques
- Fonctions physiques et biogéochimiques
- Fonctions écologiques
- Les autres services rendus par les zones humides

Les Zones Humides, un enjeu d'avenir

Les zones humides sont des écosystèmes sensibles qui remplissent naturellement de nombreuses fonctions tant quantitatives que qualitatives. Elles agissent comme de véritables éponges, évitant les inondations en absorbant les excès d'eau ou au contraire en tant que réservoir pour les cours d'eau en été. Les zones humides ont également un rôle épurateur : la circulation lente de l'eau permet à ces milieux de fixer les nutriments et les matières en suspension.

Malgré leurs atouts, les zones humides sont des milieux menacés : en France, leur surface a fortement diminuée (plus de la moitié ont disparu en 50 ans). Pourtant, la valeur économique totale des services rendus par les zones humides est estimée entre 2400 et 4400 €/ha, selon une étude du Commissariat Général au Développement Durable de septembre 2011.

La Cellule d'Assistance Technique aux Zones Humides (CATZH) de l'Aveyron qui réalise l'inventaire des zones humides pour l'Agence de l'eau Adour-Garonne, a pour objectif de maintenir et de développer les bonnes pratiques afin de gérer durablement ces milieux fragiles.

Un régulateur de crues

La végétation dense dans les zones humides ralentit la progression du ruissellement des eaux pluviales vers l'aval.

Un Réservoir de la biodiversité

Présence d'une flore et d'une faune particulièrement riches d'espèces remarquables et/ou menacées.

Un rôle de fixateur

Le système racinaire de la flore présente sur le site évite l'érosion du sol.

Rôle d'épuration

Un filtre naturel via sa végétation et son sol

La flore capte et évite la dissémination des matières en suspension. Elle absorbe également (via son système racinaire) les polluants et les fertilisants (nutriments) avant qu'ils n'atteignent les cours d'eau ou les nappes souterraines.

Un rôle dans le rechargement des nappes et des cours d'eau

L'eau stockée durant l'hiver est restituée progressivement en été (étiage) aux cours d'eau et nappes.



Les zones humides remplissent de nombreuses fonctions utiles aux équilibres naturels et aux activités humaines. Ainsi, ces milieux nous rendent de multiples services qui varient suivant la typologie de zone humide.

Fonctions hydrologiques

Les milieux humides sont des “éponges naturelles” qui reçoivent de l’eau, la stockent et la restituent.

Grâce à cette capacité les zones humides permettent :

- de **réguler les crues** et de ralentir les débits en période pluvieuse, en stockant l’eau et en retardant ainsi le ruissellement et les apports d’eau de pluie vers les cours d’eau situés en aval. Elles jouent ainsi un rôle dans la **prévention contre les inondations**.
- de **recharger les nappes phréatiques**, par infiltration des apports d’eau stockés par la zone humide. Ces processus ne peuvent avoir lieu que sur des substrats perméables ou semi-perméables, tout au long de l’année. Elles limitent ainsi l’assèchement des nappes phréatiques en période étiage.
- de servir de **soutien d’étiage** pour les cours d’eau en période de sécheresse (*étiage = période de basses eaux*), en restituant progressivement l’excès d’eau stocké en période pluvieuse. Ce type de mécanisme est généralement associé à un ensemble de zones humides situées sur un bassin versant, plutôt que par une zone humide isolée. Il dépend fortement des caractéristiques des zones humides (ex : nature, superficie...) et de leur situation géographique dans le bassin d’alimentation (ex : en amont, en altitude...).



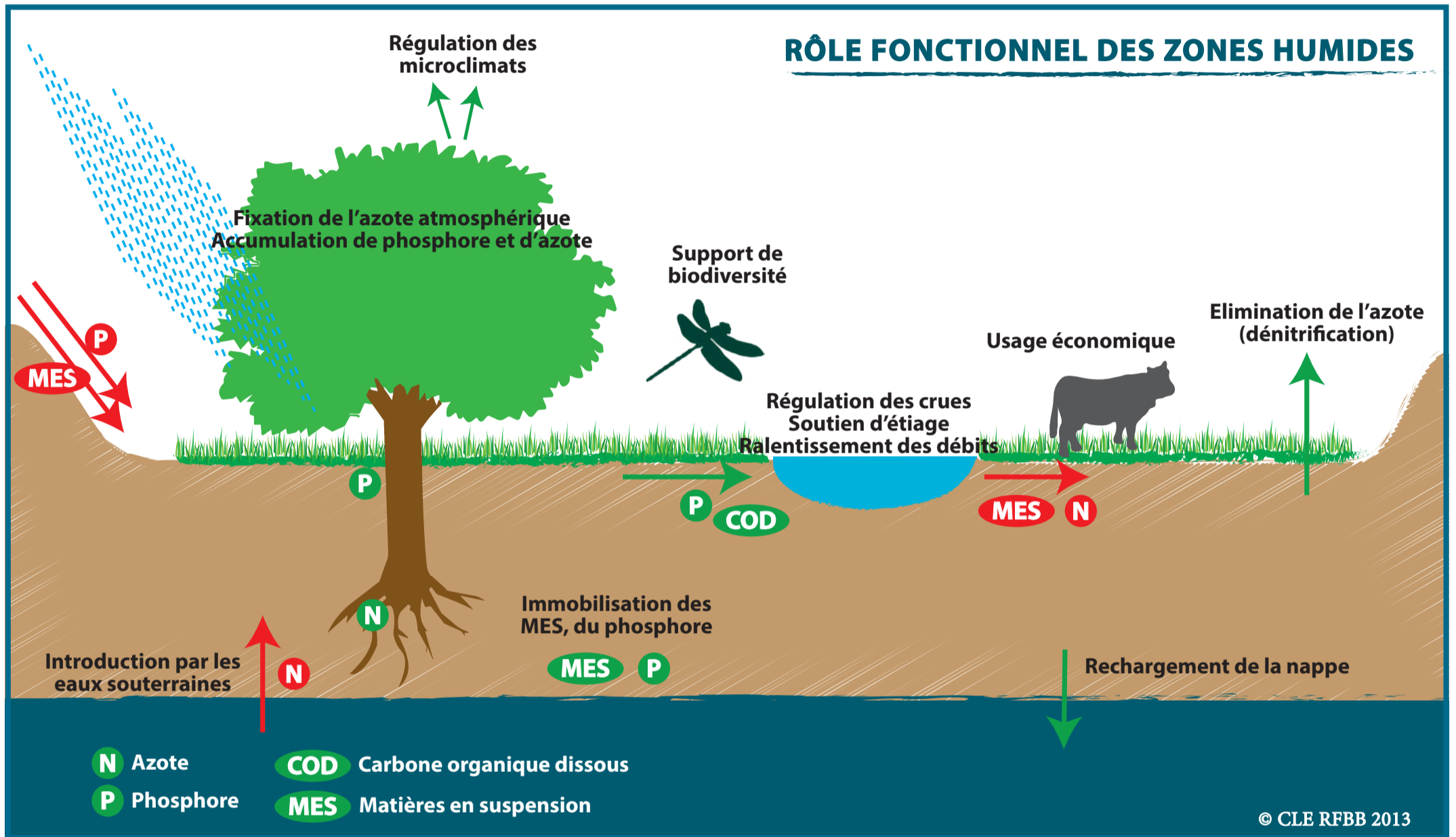
Fonctions physiques et biogéochimiques

Les zones humides sont des filtres naturels contribuant ainsi au maintien et à l’amélioration de la qualité de l’eau.

Les zones humides constituent de véritables stations d’épuration, jouant le rôle de filtres :

- des **filtres physiques** : elles sont en capacité de piéger, voire d’éliminer les matières en suspension, les polluants (ex : métaux lourds, produits phytosanitaires...) et les nutriments notamment par le biais des végétaux. Elles favorisent également les dépôts de sédiments.
- des **filtres biologiques** : les zones humides sont le siège de nombreuses réactions biogéochimiques, liées à la présence de bactéries au sein du sol et des sédiments. Ainsi, elles contribuent à réguler les éléments nutritifs (azote, nitrates, et phosphates), par des processus de dénitrification et de déphosphatation, généralement responsables d’une eutrophisation des milieux aquatiques.

Les zones humides jouent ainsi un rôle important dans l’épuration des eaux.



Fonctions écologiques

Les zones humides constituent de véritables réservoirs de biodiversité

Les zones humides présentent un véritable intérêt patrimonial. Composées de multiples habitats, elles hébergent de nombreuses espèces qui y sont inféodées.

Véritable support de biodiversité, elles offrent des zones d'alimentation, de reproduction, d'abris, de refuge, de repos (étape migratoire pour les oiseaux) à une multitude d'espèces animales et végétales et assurent ainsi des fonctions vitales pour leur cycle de vie.

A titre d'exemple, ces milieux accueillent 30 % des espèces végétales remarquables et menacées et environ 50 % des espèces d'oiseaux.

Les autres services rendus par les zones humides

Les zones humides participent à la régulation du climat, dans un contexte de changement climatique.

Elles peuvent influencer localement les précipitations et la température atmosphérique via les phénomènes de transpiration et d'évapotranspiration, et modérer les effets de sécheresse.

Les zones humides sont les plus importants puits de carbone naturels. Le manque d'oxygène dû à l'omniprésence de l'eau (= anaérobie) empêche les organismes vivants de décomposer la matière organique qui est ainsi accumulée au fur et à mesure formant la tourbe à partir des végétaux morts. Le carbone est également séquestré par la végétation, via la photosynthèse.

En ayant la capacité d'atténuer la puissance des tempêtes, la force et la vitesse des vagues, certaines zones humides font office de zones tampons.

Le lundi 11 juin 2018, à Sainte Geneviève sur Argence, une réunion technique d'une trentaine de participants s'est déroulée sur la thématique des aménagements favorables à la préservation de la biodiversité et de la ressource en eau, organisée par la CATZH Aveyron. En matinée, de nombreux échanges et retours d'expériences ont eu lieu, le cadre réglementaire et financier a aussi été abordé. L'après midi a été consacré à des visites sur des aménagements réalisés en bord de cours d'eau. Suite au succès de cette première animation, une autre journée sera très certainement organisée en début d'année prochaine.



COMMENT ADHÉRER À LA CATZH ?

- L'adhésion est gratuite et volontaire, formalisée par une convention.
- Vous accédez ainsi au réseau de gestionnaires et à l'ensemble des services proposés par la Cellule d'Assistance Technique. Possibilité d'appui technique et financier pour la gestion des zones humides.

Pour adhérer, contactez l'adasea.d'Oc

David GALIBERT : 05.65.73.76.80

Lucas BIAIS : 05.65.73.76.77

Opération animée par l'adasea.d'Oc



Avec le soutien technique et/ou financier de :



Adresses utiles : • CATZH/adasea.d'Oc - Carrefour de l'agriculture, Bd du 122^{ème} RI - 12026 Rodez Cedex9
• DDT de l'Aveyron - 9 rue de Bruxelles - Bourran BP 9370 Cedex 9 - 05.65.73.00.00

Crédits photos : Rural Concept
Réalisation : Sylvie MAUREL
(adasea.d'Oc)